

LE MAGHREB ANTIQUE

LA PERIODE PREHISTORIQUE

Le patrimoine

Connaitre le passé pour construire l'avenir

- Un bien qui vient du père et de la mère.
- Un bien commun d'une collectivité d'un groupe humain considéré comme héritage transmis par les ancêtres.
- L'Algérie est également une histoire et une culture, le patrimoine national conçu comme un bien commun de tous les algériens

Se décompose en deux valeurs:

- Les ressources naturelles en tant que patrimoine communautaire, lié à l'environnement tels que: forêts, lacs, oueds, gorges, dune de sable....
- Les monuments ou vestiges historiques à savoir le patrimoine matériel, ainsi que les traditions artistiques et culturelles, patrimoine immatériel. Ils fondent notre mémoire collective, notre personnalité et l'équilibre de notre avenir. Exemple: comme le Tassili, comme site préhistorique; et Tipaza, Timgad, Kalaà des Beni Hammad, sites et vestiges archéologiques.

Voici quelques proverbes pour mieux comprendre le concept de patrimoine:

- « Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir »
- « Un homme qui enterre son passé, suicide son avenir »
- « La tradition ne signifie pas conserver des cendres, mais garder la flamme allumée » Jean Jaures
- « C'est avec de la pierre dans leurs constructions et par leurs architecture que les peuples transcrivent le mieux les pages de leurs histoire »
- « Ces vieux monuments parlent plus haut que les livres, car ils sont ouverts devant tous les yeux » . Paul Clément
-

****Selon ces citations, le patrimoine nous permet d'aller à pas sûrs à la recherche de notre origine, à la quête de notre identité****

Le patrimoine architectural

L'architecture reste le véhicule certain et dominant des cultures des peuples, de leur niveau de technologie, de leur mode de vie, de leurs pratiques sociales et de leur savoir faire.

Il touche aussi bien le **patrimoine historique** (monument mort) Timgad, Djmila, Pyramide,...

Ainsi que le **patrimoine traditionnel** encore fonctionnel (monument vivant) Médina, mosqué, ...

La préservation du patrimoine:

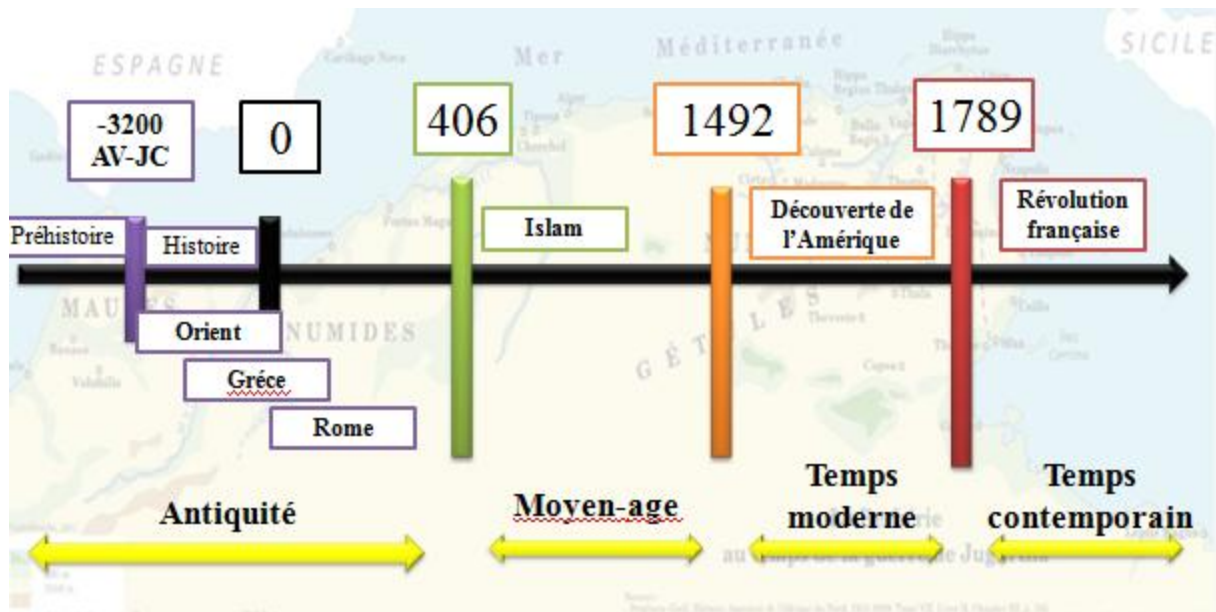
Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) : position active en voulant prolonger l'existence du monument (la bâtisse ne soit pas original)

John Ruskin (1819-1900): une position défensive, il faut protéger l'authenticité (l'origine) du monument en condamnant toutes intervention

La Chartes d'Athènes 1931: préserver les monuments et les ensembles urbains.

UNESCO 1972: concerne la culture, l'éducation, définit le patrimoine culturel.

Le congrès de Varsovie 1975: met l'accent sur la protection des sites historiques tels que les dangers de la pollution sur le patrimoine.



LE MAGHREB ANTIQUE

1. Le premier établissement humain

L'implantation humaine en Algérie remonte à 500 000 ans Av. J.C., époque de la civilisation de l'Homme de Ternifine, trouvé dans la région de Mascara. Nous distinguons quatre types:

Type atlanthrope (découvert aux environs de Mostaganem).

Type atérien (Bir El Ater, Tébessa) (35 000 ans avant notre ère)

Type ibéromaurusien (Mechta El Arbi, dans le Constantinois)

Type capsien ; "Capsa" (Gafsa) (répandu à l'Est et au Sahara et région de Bir El Ater)

Le paysage a connu des vicissitudes liées à des changements climatiques majeurs qui ont fait succéder des périodes "pluviales" et "arides", et des animaux, aujourd'hui, disparus au Maghreb comme l'éléphant, le zèbre et les félins.

Trois périodes majeures ont légué chacune un ensemble préhistorique mondialement connu:

a. L'âge paléolithique

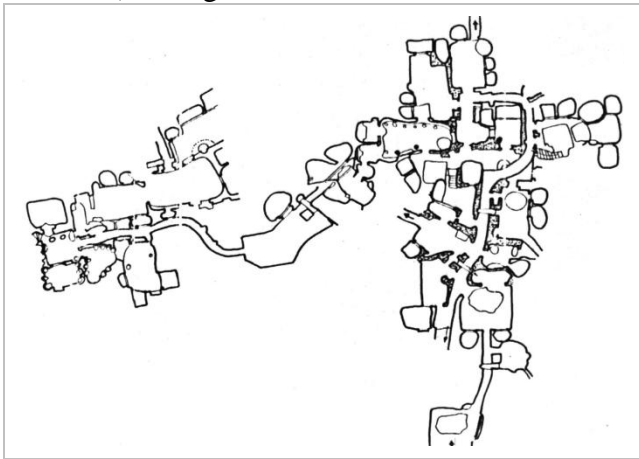
(15 000 ans Av. J.C.) à Ain Haneche EL Eulma (Sétif), , El Mansourah (Constantine) et Sahara, civilisation des galets ou pierres taillées, l'homme a utilisé la pierre dure grossière, des silex, il a pratiqué la chasse, pêche et la cueillette. Etant nomade, il a habité, les grottes, les cavernes et les habitations troglodytes, les abris sous roche (naturel), abri de Columnata à Tiaret. Les peintures du Tassili constituent de véritables archives qui permettent d'avoir une idée très nette de l'ancien

peuplement du Sahara : images d'animaux et silhouettes humaines. L'âge mésolithique (9000 à 6000 ans) escargotières de Sétif à Tébessa.



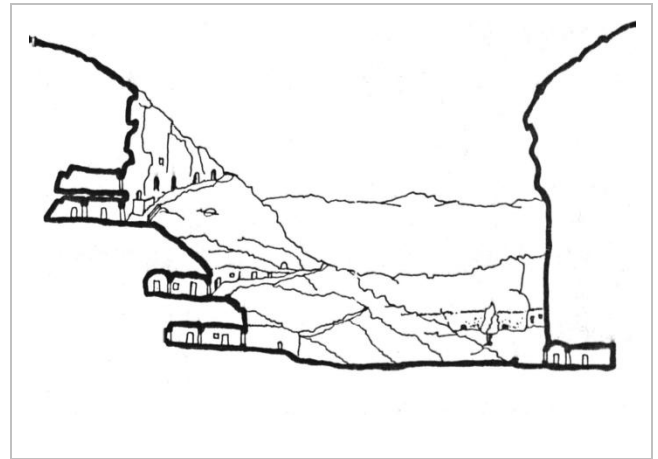
Source: K. Arib, 2002

Abri sous roche dans le Ahaggar



Source: J.-P; Loubes, 1984

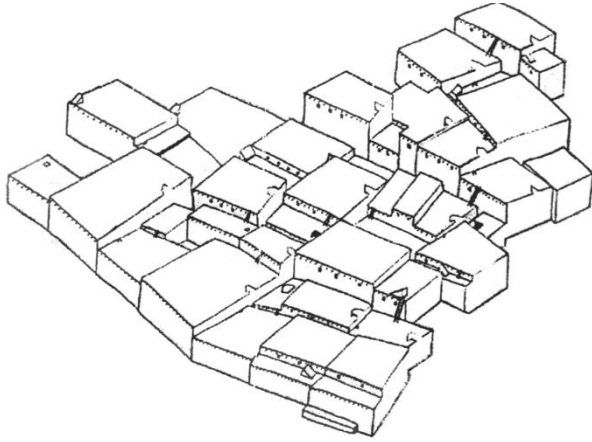
Reconstitution quartier çatalHüyük (Turquie)



Source: J.-P; Loubes, 1984

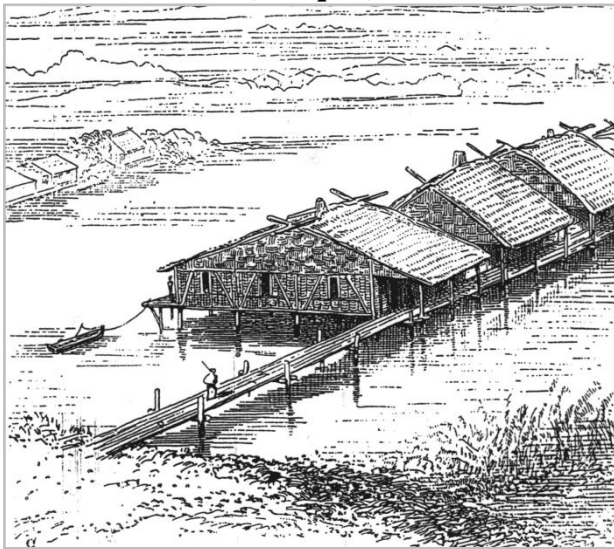
Coupe sur un quartier troglodytique (Andalousie)

b. L'âge néolithique (6000 à 2500 Av. JC.) époque de la pierre polie, où l'on a travaillé la pierre pour façonner des pointes en flèches, harpons et couteaux. L'homme sédentarisé, il pratique l'agriculture et l'élevage et domestique les animaux; (mangeurs d'escargots) escargotières du Constantinois (colline de pierres).



Source: VIOLLET-LE-DUC, 1978

Reconstitution d'un quartier ÇatalHüyük (Turquie)



Source: VIOLLET-LE-DUC, 1978

Village lacustre sur pilotis

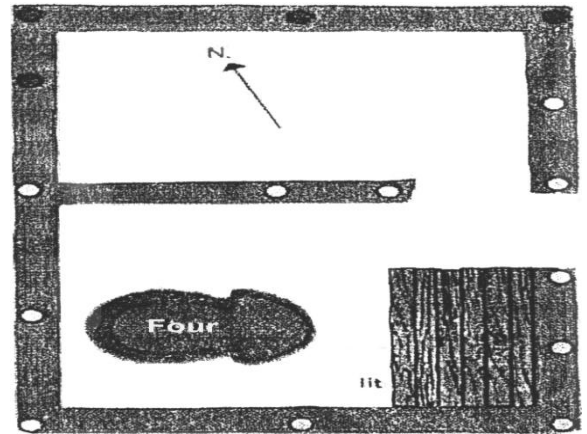
c. La protohistoire: La civilisation protohistorique du Maghreb nous est connue, en grande partie, par les monuments funéraires. Il existe en effet, un nombre considérable de sépultures très variées qui permettent de nous renseigner sur cette période obscure du Maghreb.

2. Les monuments funéraires:

Les populations protohistoriques ont usé d'une grande variété de monuments pour inhumer leurs morts. Ces sépultures se présentent sous trois formes architecturales principales: Les plus simples sont de tas de pierres ou de terre (tumulus) des cercles de pierres simples ou concentriques, des aires dallées plus ou moins circulaires. Ces formes se rencontrent aussi bien dans le nord qu'au Sahara. En Algérie orientale et en Tunisie on connaît des formes plus complexes: les dolmens et les haouanet.

a. Les Tumulus:

Ce sont des amoncellements artificiels de pierres et de terre, ayant une forme conique, dont la hauteur varie de un à une douzaine de mètres. Ces monuments sont destinés à abriter une ou plusieurs chambres sépulcrales. Ce genre de sépulture semble avoir eu une durée jusqu'à l'époque islamique. On connaît aussi une forme améliorée de tumulus, qui consiste à entourer l'amoncellement de terre, par une enceinte circulaire construite, appelée, dans la terminologie



Source: VIOLLET-LE-DUC, 1978

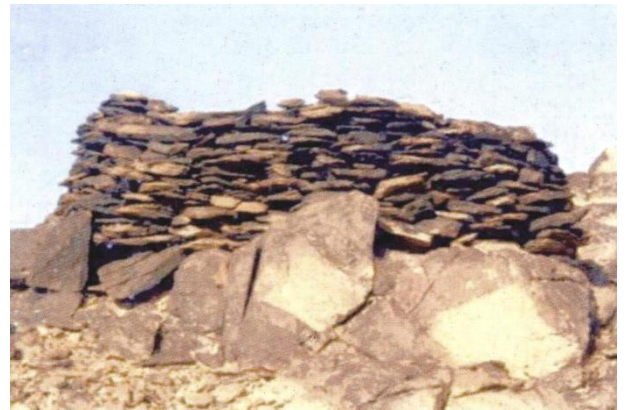
Obre: maison néolithique

locale: bazina. Ce mode de sépulture se trouve répandu dans toutes les régions du Maghreb sous forme de tumulus variés, nous distinguons:

- **tumulus ordinaire:** simple amas de pierre ou de pierre et terre mélangées sous lequel le cadavre repose.
- **tumulus tronconique:** amas régulier de pierre sèches enserrant une tombelle (fréquent au Sahara)
- **tumulus à gradins (Bazinas):** cône en gradins, formé d'assises concentriques de dimension décroissante ayant à la base 3 à 15 m de diamètre: exemple mausolée Bazina de Tiddis près de Constantine qui sont des tumulus à revêtement extérieur de pierre.



Source: K. Arib, 2002

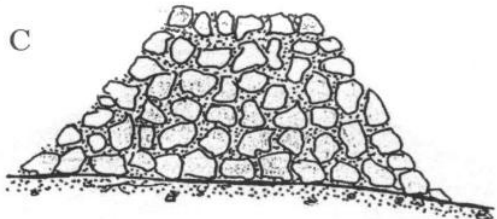
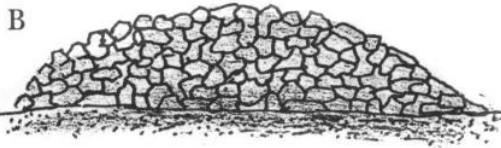
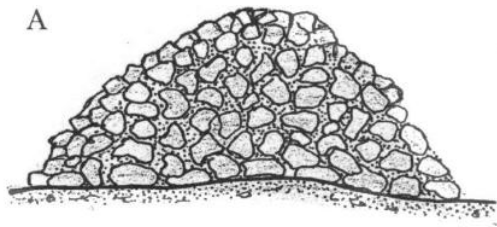


Source: K. Arib, 2002

Tumulus (Lybie)

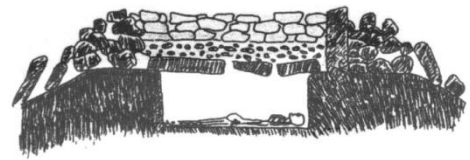
Monument funéraire de type chouchet (Ahaggar)

- **Tumulus avec bordure de pierre levée:** soit à la base, soit au sommet (Mascara, hauteur = 4m)
- **Tumulus, pyramide à gradins à base carrée,** on les appelle "Chouchets" lorsqu'ils sont petits constitués de petites tours dont le mur extérieur est très soigneusement construit, les monuments dits "en trou de serrure" au Sahara. On les appelle "Djeddars" lorsqu'ils sont grands, à Frenda (Tiaret). Comme les monuments de Mactar et d'Ellez en Tunisie, nécropoles de Tit (Tamanrasset), de Silet et celui de Tin Hinan à Abalessa (Hoggar).



Source: G. Camps, 1974

Déférents types de tumulus simples, calotte de sphère et tronconique à sommet plat



Source: G. Camps, 1974

Nécropole Fezzan (Lybie)

b. Les dolmens (menhirs, cromlechs):

Sont des monuments en pierre (mégallithe), érigés pour marquer l'emplacement des sépultures. Ils sont constitués par des dalles de pierre dressées verticalement, formant une chambre

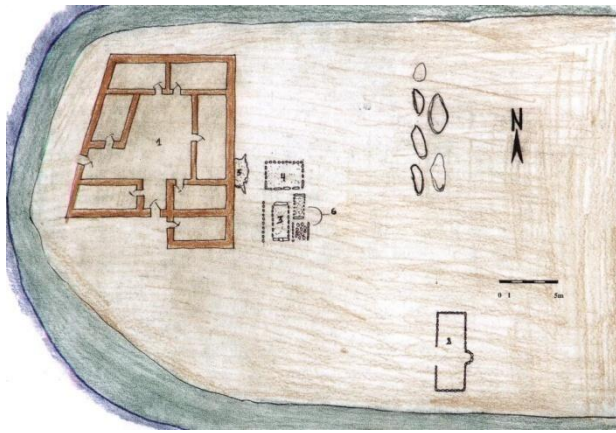


Source: L. Balout, 1955

Dolmen à Ellès (Tunisie)

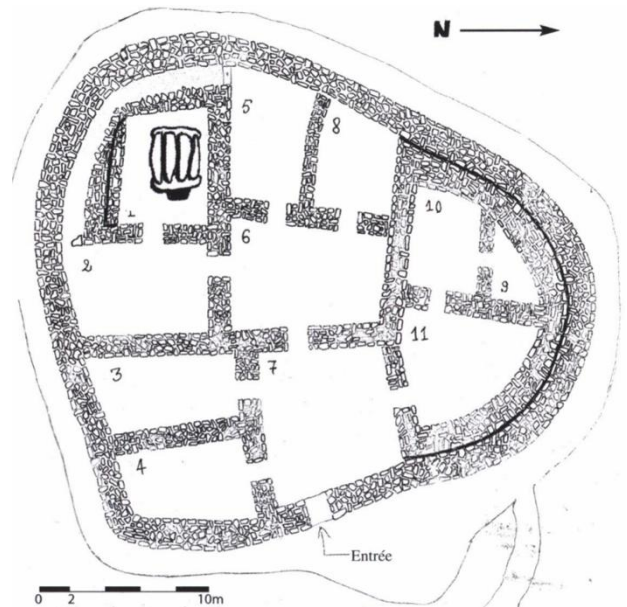
En Tunisie, les dolmens se trouvent essentiellement, dans les régions centrales et septentrionales. Mais il existe d'autres formes de monuments funéraires: les tombes en formes de monuments de Silos (en Algérie occidentale et au Maroc), les allées couvertes qui sont des sortes de couloirs construits avec des dalles de pierre (Aït Raouna, en Kabylie).

Sigus, BounouaraBoumerzoug, Bekira (Constantine). L'Algérie possède également de belles nécropoles de dolmens à Roknia, au Nord de Hammam Meskoutine (Guelma), et celle de Béni Messous (250), près d'Alger, à Djelfa, maison deTit (Hoggar), tombeau de Tin Hinan (ancêtre des Touaregs, Hoggar au IV^e S., construction en forme elliptique, 25m x 25; mur de 4m d'épaisseur; série de "pièces" avec chambre funéraire), nécropole d'Abalessa (Hoggar).



Source: K. Arib, 2002

Plan d'ensemble du site de Tit dans l'Ahaggar



Source: K. Arib, 2002

Plan du monument de Tin Hinan d'Abaless

c. Les haouanet

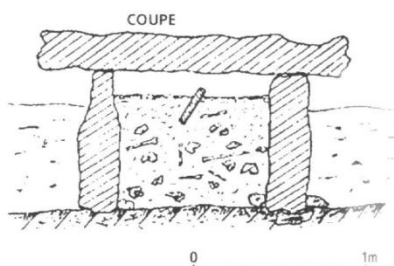
Sont des chambres creusées dans des rochers isolés ou à flanc de falaise qui devaient être fermées par une dalle de pierre encastrée verticalement comme le laissent supposer les rainures qui bordent l'ouverture. Elles ont été nommées par les premiers archéologues: haouanet (hanout au singulier) à cause de leur forme cubique, qui rappelle les boutiques des régions rurales. Leurs dimensions sont exiguës (la hauteur a une moyenne de 1,50m). Leur extension se limite aux régions côtières de la Tunisie et à la province nord orientale de l'Algérie.



Source: A; Gragneb, 1989

Ensemble de Haouanet d'âge protohistorique: Bir Bou Regba (Tunisie)

Ces monuments funéraires ont été érigés à différentes époques. Certains remonteraient même à l'époque romaine, d'autres auraient un âge très ancien. On trouve des formes semblables de monuments funéraires en Europe (Bretagne française), et dans les îles italiennes (Sicile et Sardaigne), qui ont été datés par le mobilier funéraire, de la fin du deuxième millénaire et du début du premier av. JC.



Coupe d'un dolmen

Les nombreuses fouilles pratiquées dans ces différents monuments nous permettent de connaître certains rites relatifs à la mort.

Les hommes de la Protohistoire ont eu le souci de parer aux besoins du mort. Ce souci se manifeste par des offrandes, peut-être des sacrifices d'animaux, le dépôt d'objets familiers près du défunt: vaisselle en céramique et objet de parure en métal. Comme à l'époque préhistorique l'usage funéraire de l'ocre rouge est fréquent.

Nota: le cadavre, saupoudré d'ocre rouge, est souvent inhumé sur le côté et replié sur lui-même. Ce rite est déjà connu chez les hommes capsians. La plupart des sépultures ont connu des inhumations

collectives. On trouve de nombreux squelettes entassés dans une même tombe, ce qui prouve des rites de réinhumations. Le mort est inhumé au début dans une fosse, après décomposition totale, les ossements sont ramassés et inhumés dans une sépulture définitive.

De nombreuses offrandes accompagnent les morts: des restes d'animaux sacrifiés, des objets de parure et surtout de la vaisselle en céramique.

La céramique constitue un document précieux pour l'étude, et la connaissance de cette période protohistoire. Elle se distingue de la céramique néolithique par sa forme, qui est généralement plate. Et un décor plus varié. En effet, ce décor est fortement géométrique. Il préfère les motifs rectilignes à la courbe et au volume. On le trouve sur la céramique modelée actuelle (à Sedjenane en Tunisie et Kabylie en Algérie) de même que sur les bijoux, les tissus et les tatouages.

3. Les sites préhistoriques:

Les peintures de Tassili N'Ajjer furent signalées en 1909 par Cortier

AïnHanech (Eulma) découvert en 1931

Mechta El Arbi en 1934: escargotière dans le Constantinois

Bounouara: l'une des plus grandes nécropoles préhistoriques du Maghreb

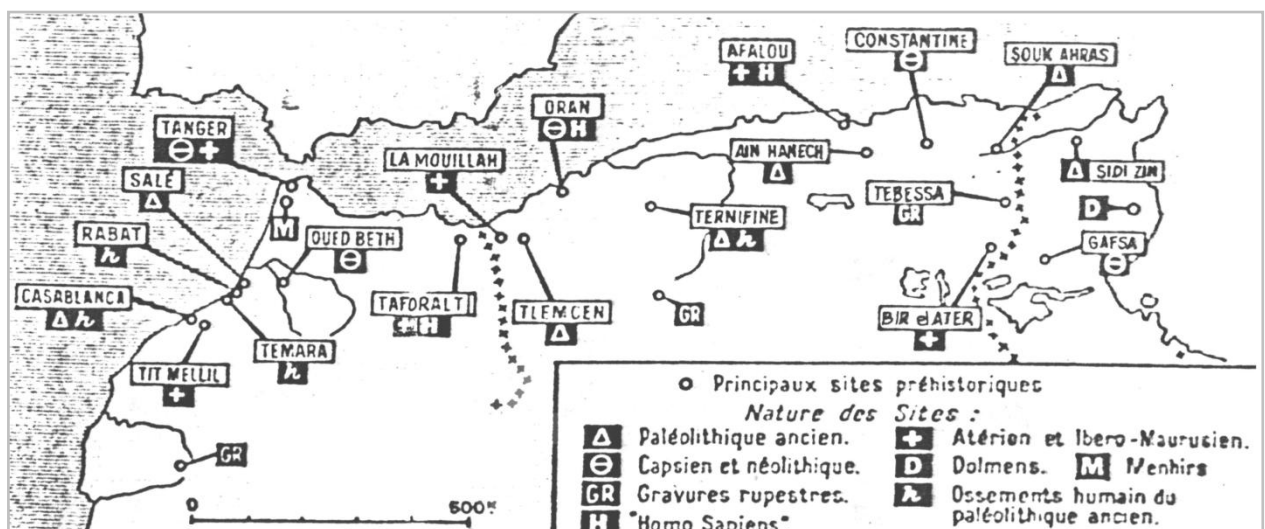
Mechta Afalou (Béjaia)

Bir El Ater (Chéria)

Roknia (champ funéraire de 3000 dolmens)

Ternifine (Tighennif, région de Tlemcen) mis à jour en 1954 de l' "Atlanthropusmauritanicus" vieux de 500 000 ans (musée de Paris)

Bordj Tan Kena (Illizi) en 1976.



Source: A. Ayache, 1964

Principaux sites préhistoriques en Afrique du Nord

4. L'art préhistorique:

S'est manifesté dans la fabrication des bijoux (escargots et œufs d'autruche, cornes, ossements humains).

L'art rupestre: peintures et gravures d'animaux, sur parois dans le Hoggar, Tassili N'Ajjer, Tamentit (Touat). Une classification a été faite:

- 1^{ère} période: école archaïque: animaux sauvages et petits personnages et grandes divinités
- 2^{ème} période: école naturaliste: bovidés troupeaux (pasteurs):
- 3^{ème} époque du cheval
- 4^{ème} époque du chameau